

Jean Luc Ho

Dès son plus jeune âge, Jean-Luc Ho est passionné par les claviers anciens. Il commence à huit ans l'apprentissage du clavecin et s'initie à l'orgue puis au clavicorde. Diplômé du conservatoire de Paris (CNSMDP) en 2006, il reste marqué par l'enseignement de Blandine Verlet et a bénéficié des conseils de Martin Gester et de Jos van Immerseel. Son intérêt pour la facture et les instruments historiques l'amène à constituer sa propre collection d'instruments à clavier, lieu de recherches et d'expérimentations.

Il se produit en récital au clavecin à Radio France, au temple des Billettes à Paris, aux Beaux-Arts de Chartres, à Bruxelles et à Londres mais aussi à l'orgue sur de nombreux instruments classés de France (Souvigny, Dole, Lorris en Gâtinais...)

Outre de nombreuses expériences en tant que soliste, il joue également en tant que continuiste avec Fuoco e Cenere, Pygmalion, le Concert Brisé, le Parlement de Musique... Il enseigne le clavecin et la basse continue depuis 2004 à l'école de musique de Franconville (Val d'Oise).

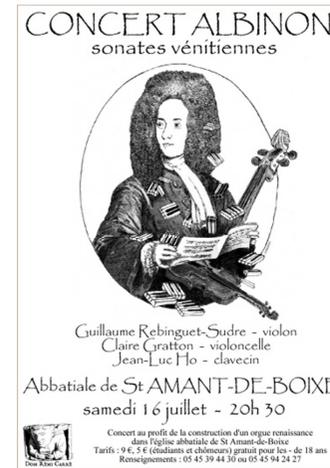
Prochain concert

Samedi 24 septembre à 20h30
église abbatiale de Saint-Amant de Boixe

Pièce de théâtre « Duo pour violon seul » de Tom Kempinski (Prix des critiques de théâtre de Londres 1980) avec G. Demangeat et P. Bouet, comédiens, et chœur.

NB : Site internet

Nous vous rappelons que suite à des ennuis techniques notre site a dû être intégralement refondu. Il reste encore des mises à jour et des détails à corriger. Nous vous prions de nous excuser de ces différents contretemps. L'adresse du site a aussi changé : c'est désormais <http://domremicarre.pagesperso-orange.fr>. Tout devrait revenir dans l'ordre à l'automne prochain.



Tomaso ALBINONI

Sonates pour violon

Guillaume Rebinguet-Sudre, violon
Claire Gratton, violoncelle
Jean Luc Ho, clavecin

A l'origine, ce projet a vu le jour en 2009 avec l'arrivée de mon nouveau violon : une copie de Domenico Montagnana, Venise 1717. Construit par Christian Rault, cet instrument est le fruit d'une recherche sonore et d'une belle amitié

que je partage avec le luthier du Vanneau dans les deux Sèvres. Plongé dans l'univers musical vénitien du début du 18^{ème} siècle, j'ai découvert les sonates d'Albinoni qui ont été pour moi une révélation.

Le programme est un florilège des plus belles sonates composées entre 1700 et 1718 par le maître vénitien :

- Trois œuvres sont issues de l'op. 6, seul recueil de sonates pour violon publiées avec le consentement de l'auteur vers 1711 à Amsterdam.

Apparentées au style « da chiesa », elle sont l'exact reflet de la personnalité musicale d'Albinoni : très minéral dans l'architecture structurelle, fluide et imprévisible pour les lignes mélodiques. Une belle représentation de Venise en musique ... en quelque sorte.

- Une sonate atypique dédiée à Johann Georg Pisendel.

En 1716-17, le célèbre virtuose allemand de passage à Venise se lie d'amitié avec Albinoni. A cette occasion, le maître vénitien compose cette sonate d'une grande technicité et d'un grand lyrisme. Le musicien allemand conservera toute sa vie ce précieux manuscrit, unique en son genre.

- Une sonate inédite publiée vers 1717 à Amsterdam sans consentement d'Albinoni.

Sûrement composée avant 1708, cette sonate écrite « à l'imitation » de Corelli nous montre une autre facette du compositeur.

La personnalité musicale d'Albinoni est intimement liée à son statut social particulier : Les rentes des magasins et manufactures de cartes à jouer de sa famille lui procuraient des revenus suffisants. N'ayant la plupart du temps pas besoin de vivre de la musique, il n'a pas eu de compte à rendre à quelque

employeur. Il était libre de créer comme bon lui semblait. Mais ce « Dilletante » du 18^{ème} siècle était en réalité un artiste bien professionnel.

Sa créativité a été entièrement consacrée à la recherche d'un langage musical épuré mais très expressif. D'une certaine manière, il ouvre la voie au « classicisme » en ce début de 18^{ème} siècle.

Marié à une chanteuse professionnelle, il a beaucoup composé de musique vocale. Le puissant lyrisme de ses mouvements lents n'est donc pas un hasard.

Personnalité musicale singulière, Albinoni a suscité la curiosité de beaucoup de musiciens dans l'Europe entière, jusqu'au grand JS Bach qui lui a emprunté des thèmes et faisait travailler la basse continue à ses élèves avec les sonates pour violon de l'opus 6 (la sonate n° 6 dont nous avons une version de Gerber corrigée par Bach sera jouée au concert).

La lecture des partitions manuscrites d'Albinoni nous montre une écriture fine et aérée, claire et transparente, jamais surchargée. On imagine donc qu'il était un homme plutôt paisible et raffiné.

Ce programme original à la découverte d'un compositeur dont la musique est finalement peu connue a naturellement intéressé le jeune label « L'Encelade » à Versailles. Les cinq sonates seront enregistrées en novembre 2011.

Programme

SONATE Op. 6 n° 10 (ca. 1711)

- Grave
- Allegro
- Adagio
- Allegro

SONATE « per il Signor Pisendel » (1716-1717)

- Adagio
- Allegro
- Adagio
- Allegro

SONATE Op. 6 n° 6 (ca. 1711)

- Grave adagio
- Allegro
- Adagio
- Allegro

SONATE n° 4 (avant 1708, éd. 1717)

- Adagio presto adagio
- Allegro
- Adagio
- Allegro

SONATE Op. 6 n° 2 (ca.1711)

- Grave adagio
- Larghetto
- Largo
- Allegro



Guillaume Rebinguet Sudre

A l'image des musiciens du 18ème siècle, Guillaume Rebinguet-Sudre a étudié le violon, l'alto et le clavecin. Violoniste baroque, il s'est notamment perfectionné auprès d'Hélène Schmitt et Enrico Gatti.

Concertiste, il se produit principalement en solo, en musique de chambre et dans divers ensembles. En 2011, il enregistre son premier disque soliste consacré aux sonates d'Albinoni pour le label l'Encelade à Versailles.

Sa passion pour les instruments anciens s'exprime également par son activité de facteur de clavecins. Conseillé par Philippe Humeau et Emile Jobin, il a effectué des relevés dans divers Musées dont le Musée de la Musique à Paris et a réalisé des copies d'instruments rares.

Conseiller artistique de l'association Dom Rémi Carré depuis 2004, il est avec Aurélien Delage à l'origine du projet de reconstitution d'un orgue renaissance historique dans l'Abbatiale de Saint-Amant-de-Boixe en Charente.

Il enseigne le violon baroque et assure depuis 2005 la direction de l'orchestre baroque au Conservatoire de Bordeaux. Pédagogue apprécié, il est également invité en 2010 à l'Académie de Musique de Nis en Serbie.

Claire Gratton

Née à Niort en 1981, Claire Gratton débute le violoncelle avec Sylvette Gaillard. Elle est diplômée des Conservatoires de Poitiers, Bordeaux, de la classe d'Henri Demarquette, du CNSMD de Lyon (1er Prix dans la classe de Claire Giardelli). Titulaire du Diplôme d'Interprétation des Musiques Classiques et Romantiques (direction Philippe Herreweghe), elle rencontre également : B. Cocset R. Pidoux, X. Gagnepain, F. Helmerson, P. Gabard, R. Zipperling, Jaap Ter Linden...

Lauréate du Concours International de Musique ancienne de Bruges en 2005, elle joue au sein d'ensembles tels que « Stradivaria », « la Simphonie du Marais », « l'Ensemble XVIII-21 », « Pulcinella », « le Concert d'Astrée », « le Cercle de l'Harmonie », « Les Siècles », « La Chapelle Rhénane » et participe à plusieurs enregistrements.

Elle consacre également une partie de son temps à la musique de chambre dans différentes formations, dont son ensemble « Il Convito » avec sa sœur Maude Gratton et la violoniste Stéphanie Paulet.

Elle enseigne le violoncelle baroque aux conservatoires de Fontenay-aux-Roses et de Clamart.